

Le manoir de Philippe Aubert de Gaspé enfin ressuscité

Serge Saint-Pierre and Mélodie Lachance

Volume 15, Number 3, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66121ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Saint-Pierre, S. & Lachance, M. (2010). Le manoir de Philippe Aubert de Gaspé enfin ressuscité. *Histoire Québec*, 15(3), 9–12.

Le manoir de Philippe Aubert de Gaspé enfin ressuscité

par Serge Saint-Pierre et Mélodie Lachance

Possédant une solide formation et une expérience incontestable en ethnologie, histoire et muséologie, détenteur d'une maîtrise en service social, Serge Saint-Pierre est un chercheur méticuleux. Il a plusieurs publications à caractère ethnologique et historique à son crédit. Il connaît particulièrement bien le site du manoir de Philippe Aubert de Gaspé et les us et coutumes des Français d'Amérique. Il occupe présentement le poste de commissaire local aux plaintes pour le Centre de santé et des services sociaux (CSSS) de Montmagny-L'Islet.

Diplômée des cégeps Limoilou et Champlain-St. Lawrence en tourisme, Mélodie Lachance se spécialise dans la mise en valeur de produits touristiques. Déjà nantie d'une expérience impressionnante qui contraste agréablement avec sa jeunesse, madame Lachance est habile à la préparation de programmes éducatifs ainsi qu'en animation. Originnaire de la région de la Côte-du-Sud, elle en connaît bien les richesses touristiques, ayant acquis son expérience principalement comme guide-animatrice et agente de développement pour Ornitour à l'île-aux-Grues et, plus récemment, à titre de conseillère en communications et en relations publiques à Tourisme Chaudière-Appalaches. Elle a également été récipiendaire, en 2006, du prix d'excellence de la Fondation québécoise de la relève en tourisme.

Détruit par les flammes en 1909, le manoir seigneurial de la famille de Gaspé de Saint-Jean-Port-Joli, sur la Côte-du-Sud en Chaudière-Appalaches, vient tout juste de renaître de ses cendres! Reconstitué après un siècle d'attente, ce magnifique bâtiment, réminiscence de notre architecture d'esprit français, accueille maintenant le Musée de la mémoire vivante.

Un brin d'histoire...

Le premier manoir des seigneurs de Gaspé fut érigé à Saint-Jean-Port-Joli dans les années 1730-1740, mais les troupes anglaises y mirent le feu en 1759. Son emplacement exact et son architecture nous échappent encore.

Un second manoir fut construit au lendemain de la Conquête. Grâce aux fouilles archéologiques, nous savons que ce manoir fut l'objet d'agrandissements successifs. Aussi, vers 1762-1763, les seigneurs érigè-

rent tout d'abord un bâtiment modeste qui correspond au corps principal du logis que nous présente la photographie du manoir de la fin du XIX^e siècle. Ce manoir n'a pas de cave. On devait alors utiliser le cellier, bâti légèrement à l'ouest de l'habitation, à des fins de conservation des aliments.

Entre 1780 et 1800, on agrandit le manoir avec l'ajout de deux ailes, ce qui confère alors à l'édifice son véritable statut de « manoir ». La partie centrale était flanquée de nombreuses fenêtres disposées avec rythme, donnant ainsi à l'édifice l'allure caractéristique d'une gentil-hommière d'esprit français.



Manoir De Gaspé (1900)

St-Jean-Port-Joli-Que.

Le manoir à la fin du XIX^e siècle. (Source : Bibliothèque et Archives nationales du Québec)



Le manoir nouvellement reconstruit. (Source : Musée de la mémoire vivante 2008)

À la même époque, à proximité du manoir, se trouvaient des bâtiments secondaires dont il subsiste encore un fournil où l'on cuisait le pain et faisait la lessive. Le manoir de Gaspé, qui abrite aujourd'hui le Musée de la mémoire vivante, est reconstruit selon l'allure que présentait l'édifice au temps de Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871), dernier seigneur de Saint-Jean-

Port-Joli et auteur du célèbre roman *Les anciens Canadiens* et de *Mémoires*.

Musée de la mémoire vivante : naissance d'un nouveau concept muséal

Le Musée de la mémoire vivante prend le relais de l'œuvre de Philippe Aubert de Gaspé et des principales fonctions qu'exerçait

son manoir au XIX^e siècle. Cette institution se consacre aux témoignages et histoires de vie, et ce, sous différentes formes : orales, écrites, graphiques, audiovisuelles, numériques, etc. Sa mission est d'assurer la continuité de la mémoire; tel que le fit Philippe Aubert de Gaspé lorsqu'il écrivit les us et coutumes de son époque pour les léguer aux générations futures.

Lors de ses excursions de chasse et de pêche sur le Saint-Laurent ou au lac Trois-Saumons, Philippe Aubert de Gaspé invitait constamment ses guides et amis à lui faire part des traditions dont ils étaient les dépositaires. Il ne se lassait pas d'écouter leurs récits.

« Comme tous les enfants, j'aimais les légendes, les contes et surtout les histoires les plus effroyables, quitte à m'endormir la tête cachée sous mes couvertures. Aussi lorsqu'il m'était possible de m'emparer de Romain Chouinard à la veillée, il m'en contait quelques-uns... » (Philippe Aubert de Gaspé, *Mémoires*, p. 337.)

De Gaspé ne limita pas ses témoignages à la tradition orale (chansons, contes, légendes, dictons, proverbes, etc.) mais déborda sur bien d'autres manifestations culturelles populaires de son époque : « Personne mieux que de Gaspé, écrivait le folkloriste Luc Lacoursière, ne nous a donné la description des fêtes anciennes : celles du mai et de la Saint-Jean (...). De Gaspé ne dédaigne pas le folklore matériel, la technologie (...) Il



Le fournil datant de 1764 est ouvert au public tous les jours en période estivale. (Source : Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé, 2008)

décrivit les habitations, le mobilier, les costumes, les recettes populaires de la médecine comme de la cuisine. » (Lacoursière, Luc, *Le Cahier des Dix*, n° 41, 1976, p. 204).

À la suite de Philippe Aubert de Gaspé, qui recueillit des témoignages sur son époque, l'équipe du Musée de la mémoire vivante veille donc à recueillir les mémoires de notre temps. Cette collecte de témoignages se fait sur le site même du musée par le biais d'expositions, mais également lors d'activités hors-murs (ateliers, conférences, événements spéciaux, etc.).

Que ce soit à l'échelle locale, régionale ou nationale, un musée où la parole est donnée au citoyen ne peut servir qu'à développer un sentiment d'appartenance au milieu. L'expérience du Musée de la mémoire vivante déborde les cadres économiques et culturels pour inclure une forte dimension sociale. Dans le contexte actuel de la mondialisation, notre sentiment d'appartenance et nos identités culturelles s'avèrent non seulement une richesse à préserver, mais combien importante à cultiver et à partager. Le Musée de la mémoire vivante se présente comme un lieu de convergence où les témoins, les porteurs de traditions, les artistes et artisans, les écrivains et les visiteurs peuvent se rencontrer et échanger.

Un lieu exceptionnel à visiter

Le musée est donc un environnement stimulant pour se rappeler

des souvenirs en famille ou entre amis. Une programmation culturelle variée anime d'ailleurs le site tout au long de l'année. En 2009, près d'une vingtaine d'activités ont eu lieu, notamment : le lancement du livre *L'année des Anglais* de l'historien Gaston Deschênes, un après-midi de contes, deux concerts thématiques et diverses conférences dont une dans le cadre du mois de l'archéologie. La programmation 2010, disponible au www.memoirevivante.org, réserve tout autant d'événements et d'activités.

En somme, les principales fonctions qu'exerçait le manoir de Gaspé au XIX^e siècle sont perpétuées; on y retrouve un espace de création, d'hospitalité, de discussions, de fêtes et de direction. L'édifice même du Musée de la mémoire vivante compte différentes salles d'exposition. Les trois expositions thématiques du musée sont :



Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871), dernier seigneur de Saint-Jean-Port-Joli et auteur du célèbre roman Les anciens Canadiens et de Mémoires. (Source : Bibliothèque et Archives nationales du Québec)

« Monsieur Philippe, nos hommages » qui permet au visiteur de comprendre l'interrelation entre l'œuvre de l'auteur et la mémoire vivante.



Le cellier avec son plancher de bois, tel que découvert lors des fouilles archéologiques. (Source : Rapport de fouilles archéologiques, Richard Fiset, 1991 MACQ 90-023-25(35))

« Souvenirs de table », une exposition participative sur l'alimentation à travers différents « temps de nos vies » : temps difficiles, temps de fêtes mais aussi temps des jours ordinaires.

« Saint-Jean-Port-Joli, une histoire d'amour » qui porte sur le tourisme et la villégiature ainsi que les souvenirs de vacances de résidents et de gens d'ailleurs.

À cela, ont été ajoutés au musée les studios d'enregistrement qui occupent la façade du manoir ainsi que les atouts du site extérieur : le tracé au sol du précédent manoir, le vieux fournil, un caveau à légumes, un promontoire offrant une vue magnifique sur le Saint-Laurent et finalement, un accès piétonnier au fleuve.

Bref, les visiteurs désireux d'offrir leurs récits et témoignages s'y trouvent bien à l'aise et inspirés!

En conclusion

Le Musée de la mémoire vivante fait véritablement figure de lieu d'écoute et de dialogue, un endroit où le visiteur est invité à partager ses expériences, ses savoirs et ses savoir-faire. Axé sur le patrimoine immatériel que sont les témoignages et récits de vie, le musée conserve, étudie et met en valeur la mémoire de ses publics. Il se consacre aux gens et à leurs histoires sous toutes leurs formes. Comme son nom l'indique, cette institution est en soi une mémoire vivante en constante évolution... Il n'en tient qu'à vous d'y contribuer!

Bibliographie

AUBERT de GASPÉ, Philippe, *Mémoires*. Montréal, Fides, 1971, 435 p.

BERNIER, André et Claude LA CHARITÉ, *Philippe Aubert de Gaspé. Mémoires*, Fides, Bibliothèque québécoise, 2007, 591 p.

LACOURSIERE, Luc, « Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871) » dans *Le Cahier des Dix*, n° 41, 1976, p. 191-204.

SAINT-PIERRE, Angéline, *La belle époque 1970-1974*. La Plume d'Oie Édition, 1998, 189 p.



Un lieu d'écoute et de dialogue où les objets sont les déclencheurs de votre mémoire. (Source : Tourisme Chaudière-Appalaches)



Le site extérieur offre un accès piétonnier au fleuve. (Source : Musée de la mémoire vivante)